

MADRE TRINIDAD DE LA SANTA MADRE IGLESIA
SÁNCHEZ MORENO
FONDATRICE DE L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE

« SI QUELQU'UN A SOIF,
QU'IL VIENNE À MOI ET
QU'IL BOIVE »

*

L'ÊTRE EST DANS LE TABERNACLE

PLAN DE FORMATION 2018/2019

6



Ediciones La Obra de la Iglesia

4-5-1962

« SI QUELQU'UN A SOIF, QU'IL VIENNE À MOI ET QU'IL BOIVE »

« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive »¹, pour se rassasier éternellement à la Source de Vie.

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi, et je lui donnerai gratuitement de ces eaux divines de l'Éternelle Sagesse.

Si quelqu'un a soif qu'il vienne à Moi et qu'il boive, car Moi Je me donnerai à lui si profondément, qu'en voyant la lumière de ma gloire, sa soif sera étanchée.

Qu'il vienne celui qui a besoin d'apaiser sa soif de connaissance, de vie, de sagesse, car Moi Je lui donnerai à boire si abondamment qu'il

¹ Jn 7, 37.

Avec les licences ecclésiastiques nécessaires.

Extrait des livres publiés de
Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia Sánchez Moreno:
La Iglesia y su misterio (L'Église et son mystère)
Frutos de oración (Fruits de prière)

© 2018 LA OBRA DE LA IGLESIA

LA OBRA DE LA IGLESIA (L'ŒUVRE DE L'ÉGLISE)
MADRID - 28006 ROMA - 00149
C/. Velázquez, 88 Via Vigna due Torri, 90
Tel. 91.435.41.45 Tel. 06.551.46.44

informa@loeuvredeglise.org
www.loeuvredeglise.org
www.clerus.org Saint-Siège : Congrégation pour le Clergé
(Librairie-Spiritualité)

n'aura plus jamais soif, car Je ferai jaillir en lui une source de vie divine où il pourra rassasier tous les besoins de son âme créée pour l'Infini. Mais il faut qu'il Me connaisse, et, ainsi, qu'il M'aime, car la connaissance engendre l'amour, et l'amour ouvre des cavernes qui exigent de manière insatiable la possession du Bien-aimé.

Si quelqu'un a soif, c'est qu'il Me connaît et qu'il M'aime, et parce qu'il M'aime, il a faim de Moi. Et si quelqu'un ne Me connaît pas, qu'il est assoiffé et a besoin de se rassasier, c'est parce que, sans même s'en rendre compte, il Me cherche et il M'aime en ce qu'il cherche, sans savoir que Moi Je suis la Source qui le rassasiera.

Alors, ceux qui ont soif, tous ceux qui cherchent sans le savoir, ceux qui brûlent d'une soif ardente, qu'ils viennent à Moi, car Je suis la satiété infinie de toutes les faims et toutes les soifs.

Celui qui viendra à moi n'aura plus jamais soif, car, en lui, Je serai Moi-même Source d'eaux vives, où il pourra se rassasier à profusion de la connaissance sapientielle de mon éternelle sagesse.

Qu'ils viennent à Moi tous ceux qui désirent quelque chose, car en Moi ils trouveront, car tout ce que l'âme désire – hors le péché –, elle le trouvera à un degré infini dans la source inépuisable de la divine sagesse.

Tout ce que tu cherches sans le savoir et dont tu as besoin sans Me chercher, Je le suis ; parce que Je t'ai créé pour Moi et tu ne connaîtras pas de repos tant que tu ne Me posséderas pas.

Si quelqu'un ne Me cherche pas, c'est parce qu'il ne sait pas que Je suis ce qu'il cherche ; car, lorsque ma gloire apparaîtra, sa soif sera apaisée, parce que Moi je suis la Source de Vie, et dans ma lumière il se rassasiera de ma lumière.

Ô Source d'eaux vives, viens à moi, car je brûle du besoin insatiable de Te posséder !... Viens, je T'attends, car ma capacité s'est ouverte de manière si incompréhensible, que je ne pourrai être rassasiée que lorsque ta gloire apparaîtra pour toujours.

Tu m'as créée pour Toi, et mon âme sera tourmentée tant que je ne Te posséderai pas face à face dans la lumière de ton visage.

Amour, je T'attends !... [...] Je T'attends, l'âme desséchée à force d'attendre, à force de tant attendre, de tant Te désirer, car « qui Te mange a plus faim encore, qui boit tes eaux a plus soif encore »².

J'ai besoin de me rassasier de Toi pour toujours, dans ta lumière, à ta source ! J'ai besoin de me délecter de Toi sans voiles, en ce point précis de sainteté intangible où la Virginité éternelle, de tant *s'être* Une, s'est Trois.

C'est pourquoi, devant le terrible besoin qui m'embrase de T'avoir Toi en Toi, ô Éternité bien-aimée, pour toujours, et devant la longue attente... si longue... qui me sépare de Toi, je brûle du besoin impérieux de Te posséder Toi en Toi, en tes trois Personnes, en ta vie, mon Bien.

Mais désormais j'ai goûté un peu de Source, de Vie, d'Amour... Car, à la bouche de ton acte d'engendrer divin, j'ai appris ce goût si profond de ton acte éternel d'engendrer ; et j'ai vu comment, en sources d'être, le Verbe surgissait en réponse amoureuse de ton dire éternel. Et là, dans l'étreinte

² Si 24, 28.

amoureuse de l'Esprit Saint, je me suis rassasiée en Toi pour toujours. Mais cette satiété a ouvert en moi une telle capacité, que désormais elle ne pourra être remplie que lorsque ta gloire apparaîtra éternellement.

C'est pourquoi, puisque Tu invites celui qui a soif à boire de Toi, je soupire inlassablement afin que tu étanches ma soif, celle que Toi Tu as ouverte en moi et qui pourra seulement être « rassasiée à la lumière de ton visage »³.

Ô Source infinie de charité éternelle !... « en Toi, toutes mes sources »⁴. Tu es le torrent d'eaux vives où je m'abreuve pour me désaltérer, sans jamais me rassasier, à la source éternelle de ton infinie sagesse. Je T'ai, je Te possède et je Te savoure ... dans cette soif implacable qui m'embrase du besoin de Te posséder dans la lumière éternelle de ton flot divin, sans voiles.

J'ai besoin de me rassasier, là, au creux du Rocher où, en sources éternelles de fécondité,

³ Ps 16, 15.

⁴ Ps 86, 7.

Tu t'es Source d'eaux vives qui jaillit à torrents pour Toi en ton sein et pour moi en ton sein et en mon sein.

Oh ! Bien-aimé de mon âme ! je T'ai, je T'ai saisi, je T'ai trouvé et je ne Te lâcherai pas. Je brûle d'ardents désirs de me rassasier à la fraîcheur de ta source éternelle, car je brûle de Te posséder. J'ai besoin de T'avoir Toi sans me préoccuper de moi ; en Toi, pour Te contempler en ton être substantiel, en ta source éternelle d'eau vive, en ton flot infini de charité éternelle.

Oh ! oui ! « en Toi, toutes mes sources... » en ma Trinité Une, dans ce flot infini où mes trois Personnes divines se sont une fusion éternelle d'eau vive, où, en don sapientiel, Elles se communiquent en leur rafraîchissante sagesse, en leur torrent divin de charité éternelle.

Dans cette Source inépuisable d'eau vive, le Père se donne, tel un torrent divin, en son acte d'engendrer fécond et infini, en un don tel, qu'Il se répand en Parole de filiation éternelle. Alors, oh ! merveille de l'acte d'engendrer éternel, « un

torrent appelle un autre torrent »⁵. Car le Verbe, dans un cri d'être, répond au Père en expression qui manifeste ce qu'est le Père avec une telle perfection, que le Verbe est le Cri d'être du Père en tant que Fils. Et ainsi, « un Torrent appelle un autre Torrent dans un fracas amoureux » de charité éternelle tellement parfait, que ce fracas, dans lequel le Père et le Verbe se donnent l'un à l'autre et se donnent en retour, et se communiquent tout leur être rafraîchissant, est tout l'amour paternel-filial qui, en cataractes infinies d'Amour éternel, est une autre Personne : l'Esprit Saint, Fracas amoureux du Père et du Verbe en leur communication.

Oh ! Amour, « en Toi, toutes mes sources ». C'est pourquoi j'ai besoin de me tenir à la bouche de ta Sagesse éternelle, pour que « toutes tes houles et tes vagues se déversent sur moi »⁶. Et là, plongée dans ce torrent sapientiel, je boirai, sans jamais être rassasiée, à la communication éternelle de ma Trinité Une, et je verrai dans la contemplation joyeuse de ta vie divine, comment « un Torrent appelle un autre Torrent à la voix de tes cataractes », car je sens en mon âme que « la masse de tes flots et de tes vagues est passée sur moi ».

⁵ Ps 41, 8.

⁶ Idem.

Oh ! mon Dieu !... je comprends désormais pourquoi je suis entrée si profondément en ton Mystère ; je sais désormais pourquoi je Te connais si profondément, pourquoi l'insatiable soif de Te posséder m'embrase, pourquoi penser à l'Éternité me fait défaillir, pourquoi l'impérieux besoin de Te vivre m'immole... Je le sais désormais, je le sais ! Parce que le jour où j'ai contemplé comment « un Torrent appelle un autre Torrent à la voix de tes cataractes », toute cette vie divine, qui se déverse sur moi en cataractes d'Être éternel, m'a enveloppée et m'a pénétrée en une telle satiété, que « la masse de tes flots et de tes vagues est passée sur moi... ». C'est pourquoi j'ai besoin de me rassasier à la Source inépuisable de ta charité divine : « en Toi, toutes mes sources ».

Tu es la Source infinie de vie trinitaire dans laquelle j'ai besoin de m'immerger pour m'abreuver, sans jamais être rassasiée, à ce torrent incomparable de charité trinitaire, où Toi, ô Père, Tu es la Source de Sagesse silencieuse, et Tu te dis, Tu te donnes, Tu te communique et Tu t'exprimes de manière si infinie et si parfaite, que ton Expression est le fruit amoureux de ton paisible silence, en

un Fils qui est toute ta Source inépuisable d'eaux vives en Explication qui chante.

Le Verbe est le Cri du Père, qui répond en expression personnelle. Il est le Torrent infini de la Sagesse du Père, qui répond au Torrent éternel de l'infinie fécondité dans le Fracas amoureux de l'Esprit Saint.

Et tout cela je le sais parce que, comme je suis petite, tu m'as introduite dans ta Source. Et, lorsque j'ai contemplé toute la communication impétueuse de simplicité souveraine et de paisible silence, en extase devant le bruit de tes cascades, et captivée, attirée et emportée par la beauté de ton Visage, « toutes tes houles et tes vagues se sont déversées sur moi ».

Oh ! Amour !... je sais désormais qu'« en toi est la Source de Vie », et que, « par ta lumière nous voyons la lumière »,⁷ dans ce Torrent de charité éternelle, de source infinie, de communication trinitaire, où, attirée par le fracas de tes cascades, j'ai été trempée, comblée et parée de la joie amoureuse de toutes tes houles et tes vagues qui se sont déversées sur moi.

⁷ Ps 35, 10.

« En Toi, toutes mes sources » ; c'est pourquoi j'ai besoin de m'abreuver éternellement au torrent de tes délices, pour me rassasier à cette « Source d'eau vive jaillissant pour la vie éternelle »⁸.

Si quelqu'un a soif qu'il vienne et qu'il boive, qu'il cherche à se rassasier à la Source de l'éternelle sagesse, qu'il aiguise son oreille pour percevoir le bruit de ses cascades, pour savoir comment un Torrent répond à un autre Torrent, pour savourer comment toutes ses vagues et ses flots passent sur lui !...

Qu'il vienne à l'abreuvoir de la Source d'eau vive, qui est Dieu, et qu'il boive seulement de cette eau, pour être comblé de Vie !

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Dieu et qu'il boive, il sera rassasié à la lumière de son visage. Car Toi, Seigneur, Tu es « la Source de Vie, et en ta lumière nous voyons la Lumière », et à ta bouche nous serons rassasiés, et en ton fracas nous pénétrerons avec le fracas de tes cascades.

⁸ Jn 4, 14.

« Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme Te cherche Toi, mon Dieu »⁹. Je suis assoiffée et ne serai rassasiée que lorsque je Te posséderai. Car, ayant senti ton passage sur moi comme une brise douce et rafraîchissante, j'ai aussi senti que Tu es comme des bataillons et des bataillons de sources infinies d'être ; dans les cascades de ces sources, on Te perçoit comme un fracas infini de myriades et de myriades de bataillons, comme le passage d'une imposante armée, dans le paisible silence de ta douce Sagesse.

Oui, car Tu es la Source murmurante de fraîcheur silencieuse... de paisible silence... de pacifique immuabilité... comme l'eau tranquille d'un lac un jour de grand calme ; et Tu es à mon palais un Souffle léger de sagesse divine et silencieuse, et pour ma substance, un Torrent infini en cataractes incommensurables de majesté souveraine, comme de puissantes armées à la splendeur éternelle.

Oh ! j'ai besoin de passer au milieu de Toi, comme les fils d'Israël sont passés au milieu de

⁹ Ps 41, 2.

la Mer Rouge...[4] Mais j'ai besoin, lorsque je passerai au milieu de la mer où les eaux forment une muraille, qu'« un Torrent appelle un autre Torrent », et que dans leur élan, Ils s'unissent à la voix de tes cataractes », et que la masse de tes flots et de tes vagues passe sur moi », [5] et que je sois noyée dans la lumière infinie de ta présence !...

Ô Source d'eaux vives !... Ne vois-Tu pas que j'entre au milieu de la Mer Rouge à pied sec, où les eaux forment une muraille, que je vois comment un « Torrent appelle un autre Torrent à la voix de tes cataractes... » ? Qu'attends-Tu pour faire passer sur moi la masse de tes flots et de tes vagues ?... Ne vois-Tu pas que j'ai besoin de me rassasier de la lumière de ton visage, que j'ai besoin de m'imbiber, de me noyer et d'être assailli par le fracas de tes cascades, pour que tes flots et tes vagues passent sur moi ?...

Ne tarde pas, Amour, car je T'attends... car je suis au milieu de la mer où les eaux forment une muraille et j'attends inlassablement l'assaut de tes flots divins et j'attends que l'élan de ton être vienne me ravir. Ne vois-Tu pas que je m'embrase, que je soupire ardemment après mes Sources, comme

un cerf gigantesque ?... Ne vois-Tu pas que, si Tu ne te déverses pas sur moi, je mourrai, brûlée par cette soif qui m'immole en besoin terrible de Te posséder ? Et que si Tu ne viens pas me délivrer, mes soupirs ardents se perdront dans le silence de l'oubli, car je serai tel un assoiffé haletant, cherchant le Ruisseau où je pourrai étancher cette soif de Toi qui m'embrase, ô Source d'eaux vives ?...

Je soupire désespérément, car lorsque toutes tes houles et tes vagues se sont déversées sur moi, elles ont ouvert une brèche au centre de mon âme, qui me dessèche, car j'ai terriblement besoin de Te posséder dans la lumière infinie de ton éternelle sagesse !

Ô Père, je suis toute petite et j'ai besoin d'être auprès de Toi, et de m'asseoir sur tes genoux, pour être bercée en ton sein et me rassasier à l'eau vive de ta vie !...

Ô Source d'eau vive, prends pitié de moi, car je m'embrase !... Que je puisse voir ton visage sans voiles !... Passe de nouveau au-dessus de mon âme pour que je Te contemple en ta vérité

et me rassasie en ta beauté... je me dessèche, car j'ai un besoin presque infini de Te posséder, et ta main amie ne vient pas me délivrer !...

Amour, jusqu'à quand devrai-je supporter cette soif d'Éternité qui me torture ?... Jusqu'à quand devrai-je soupirer après l'eau vive de mon Ruisseau ?... Jusqu'à quand ?... Tends-moi la main maintenant, étends ta main sur moi et emmène-moi au banquet divin de ton éternelle Sagesse !

Amour !... Amour !... Et n'écoute pas la soif torturante qui me brûle, si pour ta gloire je dois attendre, puisque ta gloire est ma gloire !

Pour ta gloire, j'ai besoin de vivre dans un « j'ai soif »¹⁰ constant ! même si je n'ai même pas un peu d'eau pour me rafraîchir, puisque toutes les eaux qu'ici-bas approchent mes lèvres, ont pour moi, qui ai savouré mes Sources d'Eaux Vives, un goût de fiel et de vinaigre.

Garde-moi ici-bas jusqu'à ce que ta volonté sur ta servante soit accomplie. À ce moment-là, déverse-Toi sur moi afin que, par ton passage, tout

¹⁰ Jn 19, 28.

mon être soit noyé sous tes eaux, soit emporté par Toi pour contempler face à face comment « un Torrent répond à un autre Torrent avec le fracas de ses cascades ». Et, lorsque toutes tes houles et tes vagues se déverseront sur moi, ma soif sera apaisée éternellement, car je me rassasierai lorsque ta gloire apparaîtra, puisque : « en Toi, toutes mes sources ».

Alors, toute mon âme, dans une jubilation de gloire chantera : « Tu me devances et me poursuis, Tu m'enserres, Tu as mis la main sur moi »¹¹, car « des hauteurs Tu tends la main pour me saisir, Tu me retires du gouffre des eaux »¹².

Alors, oui, ô Amour, tends-moi la main... Viens, je t'attends, parce que j'ai besoin de me glisser au plus profond du creux du Rocher, là où Toi Tu t'es l'inépuisable Torrent de sagesse divine, où le Père et le Verbe se répondent dans le fracas de l'Esprit Saint, où toutes tes houles et tes vagues se déverseront sur moi pour toujours, où ma soif sera apaisée pour toujours parce que ta gloire apparaîtra.

¹¹ Ps 138, 5.

¹² Ps 17, 17.

L'ÊTRE EST DANS LE TABERNACLE

888. La sagesse infinie du Père, en déclamation amoureuse, est dite en son sein par le Verbe ; et cette même sagesse est renfermée dans le tabernacle sous les espèces d'un petit morceau de pain, en déclamation vivante d'amour éternel. (14-9-74)

889. Je regarde Dieu caché dans un tabernacle ; une table en bois pour piédestal, deux bouquets de fleurs, une courtine d'autel, un conopée... Comme tout cela est simple ! Comme c'est pauvre !... Mais c'est là et c'est comme ça que Dieu est présent, parce qu'Il est amour. (18-2-65)

890. Quand j'adore je me repose ; car, lorsque je me tiens devant Jésus exposé dans le Très Saint Sacrement, la majesté que je perçois est si grande,

que parfois je n'ose pas m'approcher du tabernacle, car, même s'Il est l'Amour infini, Il est aussi la Majesté souveraine. (27-9-74)

891. Comme l'on ressent Dieu fortement et profondément près du tabernacle, où l'Esprit Saint palpète si fort en proximité amoureuse. (11-3-75)

892. Les portes du tabernacle sont les portes du Paradis, parce que derrière se cache l'Éternel. C'est pourquoi lorsque l'âme découvre Jésus dans le tabernacle, elle est au ciel. (17-2-73)

893. Près du tabernacle je suis heureuse, parce que ma foi, goûtée en profonds silences de simple prière, m'a fait connaître que les portes du tabernacle sont les grandes et larges portes de l'Éternité, vers laquelle s'élance mon espérance poussée par l'amour infini de l'Esprit Saint, et là où la rencontre parfaite de l'Éternel Soleil, dans la lumière de ses yeux me fera découvrir pour toujours, pour toujours, le visage éblouissant de Dieu. (14-9-74)

894. Le tabernacle est goût d'Éternité, proximité du Père et amour de l'Esprit Saint. (22-12-74)

895. L'Amour aime être auprès de ceux qu'Il aime, et c'est pour cela qu'Il est demeuré en l'Eucharistie ; aussi, nous devons aimer l'Amour, et demeurer de grands moments auprès de Lui. (26-9-63)

896. Dieu a institué l'Eucharistie pour être toujours auprès de moi. L'amour est comme ça ! Et moi, est-ce que j'essaye d'être auprès de Lui ? En cela je saurai combien je L'aime et comment je L'aime. (4-7-69)

897. Comme on est bien en prostration totale et en adoration profonde devant l'Amour infini qui, par amour pour moi, se cache sous les apparences d'un petit morceau de pain ! (26-9-63)

898. Je sais que Jésus est dans l'Eucharistie et qu'Il me regarde, et je le sais parce que la foi me le dit : et ce que me dit la foi, l'espérance me l'actualise et la charité me le vivifie. (11-1-67)

899. Avec Jésus dans le tabernacle, comme on est bien lorsqu'on épanche son cœur ! Il sait nos angoisses et le pourquoi de nos larmes ; c'est pourquoi Il donne un baiser à l'âme avec une tendresse de mystère. (30-10-76)

900. Je ne me repose que près des portes du tabernacle, en déposant dans la poitrine de Celui que j'aime, les peines silencieuses du secret que je renferme en moi. (17-12-76)

901. Dans cette vie il y a quelque chose en quoi j'ai mis toutes les forces de mon pauvre cheminement ; quelque chose qui me maintient sans me demander de manière impérieuse d'aller au ciel ; quelque chose qui est tout pour moi : l'Eucharistie ! (22-6-74)

902. Il n'est qu'une chose que j'échangerais contre mes matins de tabernacle : l'Éternité. (7-5-76)

LE SILENCE DE L'EUCCHARISTIE

903. Devant le mystère de l'Eucharistie, ravie par le silence de son secret, transportée d'amour, en adoration, je réponds comme je le peux au don infini de ton amour. (17-10-72)

904. Le silence de la croix et un cantique d'amour éternel aux hommes. Le Christ a donné sa vie en mourant et Il se donne comme aliment dans le silence terrifiant de l'Eucharistie. Mystère que seul l'homme de foi sait pénétrer en délectations d'Esprit Saint ! (6-1-75)

905. Quel grand silence que celui de l'Eucharistie, et quel concert d'amour infini elle renferme ! (1-2-64)

906. La solitude silencieuse du tabernacle est l'explication la plus expressive de l'Amour Infini méconnu et non reçu. (29-4-73)

907. Le mystère silencieux de l'Eucharistie dans la délectation de la proximité de Jésus, est amour qui demande amour de dévouement et adoration en retour. (22-12-74)

908. Qu'il est profond et pénétrant le silence du tabernacle, qui nous transporte au silence de l'Être, où Dieu est infiniment distinct et éloigné de tout ce qui est d'ici-bas !... « Là-haut », l'âme assoiffée repose dans la fraîcheur de ses inépuisables sources, s'abreuvant aux torrents de sa délectable sagesse amoureuse. (11-12-74)

909. Le concert infini de l'Éternel Silencieux, on l'entend derrière les portes du tabernacle quand on ne cherche qu'à donner du repos à l'Amour outragé par le manque d'amour. (3-2-76)

910. Quand je reste dans le silence, je commence à perdre tout ce qui est d'ici-bas, et je sens que j'entre « là-haut » dans une douceur sacrée ; et, peu à peu, je commence à percevoir un silencieux concert, ce sont des voix de l'Éternel, en amour infini de communication amoureuse. (3-2-76)

911. Devant le secret du tabernacle je perçois le silence de l'Être, silence achevé par le Père dans une consubstantielle et amoureuse Parole. (26-12-74)

912. L'âme amoureuse sait écouter, sans bruit d'ici-bas, la Parole expressive et infinie, dans le silence de la blanche Hostie. (12-11-74)

913. Le silence du tabernacle est secret de mystère, qui renferme, dans l'ombre et derrière des voiles, Celui qui *S'Est*. 18-10-74)

914. J'ai besoin du mystère sacré du silence du tabernacle, plus encore que le cerf altéré cherchant l'eau vive, car c'est là seulement que sera étanchée ma soif torturante¹³. (9-3-77)

¹³ Cf. Ps 41,2.

915. Allons au silence de nos tabernacles, à celui de nos cœurs, au silence du sein de Marie et au silence de la poitrine de Dieu... Et « là-haut » nous connaissons le secret caché du mystère du Christ, qui recèle Dieu et l'homme, tout le divin et le crée, car le Christ est la plénitude infinie et créée. (22-12-75)

916. Jésus et sa créature se regardent, s'aiment... comme ils s'entendent bien, sans rien dire, car le Verbe infini a tout dit dans la pénétration sapientielle de son regard goûté en délectation d'amour ! (12-11-74)

917. La silencieuse solitude du tabernacle m'enflamme, devant l'Amour Infini dans une inlassable attente d'amour. (29-1-73)

918. Quel mystère que celui du silence du tabernacle ! Et quel profond silence recèle le mystère de l'Eucharistie !... (1-5-77)

NOTE :

Je demande avec la plus grande véhémence que tout ce que j'exprime à travers mes écrits, parce ce que je crois que ce que j'exprime est la volonté de Dieu et par fidélité à tout ce que Dieu m'a confié, lorsque la traduction en d'autres langues se comprend mal ou nécessite une clarification, je demande que l'on ait recours au texte original espagnol que j'ai dicté ; car j'ai remarqué que dans les traductions, certaines expressions ne peuvent pas exprimer au mieux ma pensée.

Madre Trinidad de la Santa Madre Iglesia

www.loeuvredeleglise.org